

## Robert Vannoy, Grands Prophètes, Conférence 20

### Ésaïe 55-56

#### Ésaïe 55:1-56:2 Offre gratuite du salut

Reprenons avec Ésaïe 55:1-56:2, qui est la deuxième section que nous examinons ici. C'est une invitation aux individus à bénéficier d'une offre gratuite de salut. Je pense que comme le chapitre précédent, comme 54, donc ce chapitre repose directement sur la description de l'œuvre rédemptrice du serviteur dans Ésaïe 53. Donc encore une fois, vous parlez des résultats de l'œuvre du serviteur, et dans les trois premiers versets, vous invitez les gens à profiter des résultats du travail du serviteur.

#### Ésaïe 55 :1-3a L'invitation de Dieu : ne poursuivez pas ce qui ne peut pas satisfaire

Dans les versets 1 à 3, cette invitation est donnée en termes plutôt généraux. Remarquez : « Oh, tous ceux qui ont soif, venez aux eaux. Celui qui n'a pas d'argent, viens acheter et manger. Venez acheter du vin et du lait sans argent, sans prix. Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Et votre travail pour ce qui ne satisfait pas ? Écoutez-moi attentivement, mangez ce qui est bon et laissez votre âme se réjouir de la graisse. Inclinez votre oreille et venez à moi. Écoutez et votre âme vivra. Je pense que le point de rupture se situe après cette première phrase dans 55 : 3a. Mais ici vous avez l'invitation de Dieu en termes généraux. Je ne pense pas qu'en lisant ces trois versets, il soit possible d'apprendre grand-chose sur la nature exacte de l'invitation car elle est formulée en termes très généraux.

Mais le point fort de ces versets est que même si les gens s'efforcent d'obtenir quelque chose, cela ne les satisfera jamais, alors que Dieu leur offre une véritable satisfaction sans frais. "Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ?" Les gens recherchent ce qui satisfait. Ils travaillent assidûment pour y parvenir, mais Dieu leur offre une véritable satisfaction sans frais. Les gens sont donc invités à abandonner leur vaine quête de ce qui ne leur procurera jamais de véritable satisfaction ou bonheur. Au lieu de rechercher cela par leurs propres moyens et dispositifs, il leur

demande d'accepter l'offre gratuite que Dieu leur propose. Ainsi l'auditeur est invité à venir aux eaux pour acheter du vin et du lait, pour manger ce qui est bon, pour laisser son âme se délecter de la graisse. Je pense qu'il est clair que les termes sont figuratifs. Ce n'est pas du pain physique, ni de l'eau, ni du vin, ni du lait, mais quelque chose qui pourrait leur être comparé à juste titre. Je pense qu'ils sont des exemples de ce qui est souhaitable, nécessaire et fondamental pour soutenir la vie, et l'invitation de l'Évangile est alors formulée dans ces termes.

C'est un peu comme Jésus dans Jean 4 avec la femme au puits. « Celui qui boit de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif. » Tu viens ici pour boire de cette eau de ce puits, mais tu vas encore avoir soif. Je te donnerai l'eau où tu n'auras jamais soif. Mais vous voyez, c'est gratuit. « Viens aux eaux, celui qui n'a pas d'argent, viens. Pourquoi dépensez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Et vous travaillez pour ce qui ne vous satisfait pas. Voyez-vous, vos efforts pour essayer de trouver par quelque moyen que ce soit ce qui donne une vraie satisfaction ne serviront à rien. Tous ces efforts sont vains et vains.

La description du bonheur ici est plus générale. Le salut pourrait y être inclus, mais je ne pense pas que cela se limite à cela. Les gens recherchent la satisfaction et le bonheur de toutes sortes de manières, religieuses et non religieuses. Mais ce que dit ici le Seigneur : Je vous donnerai gratuitement ce qui vous donne pleine et entière satisfaction.

Esaië 55 : 3b-5 Alliance – Les miséricordes sûres de David – Propagation de l'Évangile

Maintenant, lorsque vous arrivez à Ésaïe 55 : 3b à 5, vous avez abordé autre chose. Puis il est dit : « Et je ferai avec vous une alliance éternelle – les miséricordes sûres de David. Voici, je l'ai donné pour témoin auprès du peuple, pour chef et commandant du peuple. Voici, tu appelleras une nation que tu ne connais pas. Et les nations qui ne te connaissaient pas courraient vers toi à cause de l'Éternel ton Dieu et du Saint d'Israël. Car il t'a glorifié. Dieu offre une alliance, une alliance éternelle, qui peut être décrite comme les « miséricordes sûres de David ». Ceux qui recevront cette invitation, dit-il, je conclurai une alliance éternelle avec vous, et cette alliance éternelle peut être décrite

comme les « miséricordes sûres de David ».

Maintenant, vous demandez : « Quelles sont les miséricordes qui ont été accordées à David ? Quelles étaient les « miséricordes sûres » de David qui sont ici offertes à tous ceux qui deviennent participants de l'alliance de Dieu, à tous ceux qui répondent à cette invitation ? Je pense que la caractéristique marquante de l' alliance que Dieu a conclue avec David est la promesse concernant son Fils. Dieu a promis à David une lignée continue de descendants qui siègeraient sur son trône, une dynastie éternelle. En fin de compte, bien sûr, cela s'accomplit avec la venue du Christ.

Maintenant, le verset 4 dit : « Voici, je l'ai donné pour témoin auprès du peuple, pour chef et commandant du peuple. » Et il me semble que le « lui » là-bas n'est pas David, c'est Celui qui était le centre de la promesse de Dieu à David. «Voici, je lui ai donné. Je ferai avec toi une alliance éternelle, les miséricordes sûres de David. Les « miséricordes sûres de David » indiquent en fin de compte la venue de la postérité de David, la venue de Christ. «Et je l'ai donné, celui qui était le centre de la promesse de Dieu à David, pour témoin auprès du peuple, comme chef et commandant des peuples.

Puis le verset 5 : vous avez un changement de référence intéressant, pourriez-vous dire, en parcourant ces trois versets. Le verset cinq s'adresse directement au Messie. Vous voyez que lorsqu'il est dit : « Voici, tu es », cela s'adresse directement au Messie. « Voici, tu appelleras une nation que tu ne connais pas, et des nations qui ne t'ont pas connu accourront vers toi à cause de l'Éternel ton Dieu et du Saint d'Israël ; car il t'a glorifié. Or, j'ai tendance à penser que cela ne parle pas tant de la victoire que le Christ remporte au début de la période millénaire, mais plutôt de l'avancée de l'Évangile. La venue des Gentils à croire en lui, voilà ce qui est en vue. « Tu appelleras une nation que tu ne connais pas, des nations qui ne t'ont pas connu accourront vers toi à cause de l'Éternel ton Dieu et du Saint d'Israël ; car il t'a glorifié. Il me semble donc que l'accent est mis sur l'appel du Christ tel qu'il est lancé actuellement en ce moment, à ceux avec qui il n'avait aucun lien direct pendant son ministère terrestre, mais à qui maintenant le message de l'Évangile est présenté. De plus, ceux dont les Juifs de Palestine n'avaient même pas entendu parler par la suite allaient devenir une partie importante du peuple de Dieu.

Ésaïe 55 :6-7 Invitation à l'Évangile et besoin de pardon Les versets 6 et 7 répètent l'invitation de l'Évangile, mais cette fois en mettant l'accent sur le besoin de pardon. Le chapitre 55, versets 6 et 7, dit : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le pendant qu'il est proche : que le méchant abandonne sa voie, et l'injuste ses pensées ; et qu'il retourne au Seigneur, et il aura pitié de lui ; et à notre Dieu, car il pardonnera abondamment. Dans les versets un et deux, où vous avez cette invitation initiale, les auditeurs ne sont pas traités comme des injustes ou des méchants. Dans les versets un et deux, la référence était simplement à ceux qui ont soif de quelque chose de réel. Dans les versets un et deux, vous êtes dirigé vers l'endroit où cela pourrait être trouvé. Mais maintenant, en six et sept, la nécessité du repentir et du pardon est soulignée. « Que le méchant abandonne sa voie, et l'injuste ses pensées ; et qu'il retourne au Seigneur, et il aura pitié ; et à notre Dieu, car il pardonnera abondamment. L'accent mis sur la repentance, le besoin de pardon et la conscience du péché sont des éléments essentiels du message évangélique. Aucun appel au salut n'est complet sans eux, mais il n'est pas toujours nécessaire de commencer par là. Dans ce chapitre, Isaïe ne commence pas à ce point. Il s'adresse à ceux qui en ressentent le besoin. Ils aspirent à quelque chose : l'épanouissement, la satisfaction, et il leur dit que c'est ici que cela leur est offert. Mais au fur et à mesure que le chapitre avance, il aborde cette question de la nécessité du repentir et du pardon.

J'ai ici une note de la page 35 de vos citations, sous EJ Young, qui fait référence au verset 6. « La recherche ne doit pas se limiter au sacrifice ni même à la prière, ni à une combinaison des deux, mais le sens fondamental est ' marcher. L'action de chercher est probablement le fait de marcher vers Dieu ou simplement de venir à lui. En parallèle, « chercher » signifie « l'appeler ». Les deux expressions ensemble signifient la repentance de la foi et de l'obéissance. Ils impliquent un abandon de l'ancien mode de vie, le chemin du méchant et de l'homme d'iniquité, et que toute l'âme se tourne vers le vrai Dieu dans une humble repentance. Cela doit être fait pendant qu'il est proche » et ainsi de suite.

Ésaïe 55 :8-9 Les voies de Dieu ne sont pas nos voies. Passons aux versets 8 et 9. Ésaïe dit, parlant au nom du Seigneur : « 'Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas non plus mes voies', dit l'Éternel. « Car, comme les cieux sont plus hauts que la terre, mes voies sont plus hautes que vos voies, et mes pensées sont plus hautes que vos pensées. » Maintenant, je pense que l'idée des versets huit et neuf se rapporte à ce qui précède dans cette section d'Ésaïe. ainsi qu'à ce qui suit. Si l'on regarde en arrière le contexte de ce qui précède, l'attitude normale des êtres humains est de ne pas pardonner à ceux qui les offensent, qui font quelque chose contre eux. L'attitude habituelle est de se venger, et certainement l'homme déchu ne penserait jamais à supporter la pénalité due par la loi à celui qui lui a fait du tort. Mais ces versets disent que Dieu est tout à fait différent. "Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas non plus vos voies." Le point culminant de ce passage du serviteur est celui où le serviteur prend sur lui l'iniquité de ceux qui ont péché contre Dieu. Ces versets montrent donc à quel point Dieu est différent, qui a pris nos péchés sur lui en la personne du serviteur. "Mes voies ne sont pas vos voies, mes pensées ne sont pas vos pensées." Mais ensuite, en regardant le contexte, je pense qu'ils soulignent ce qui suit dans les versets 10 et 11.

Ésaïe 55 : 10-11 La Parole de Dieu accomplira sa volonté Dans les versets dix et onze, vous lisez : « Comme la pluie tombe et que La neige du ciel n'y retourne pas, mais elle arrose la terre et la fait germer et germer, afin qu'elle donne de la semence au semeur et du pain à celui qui mange. Ainsi sera ma parole qui sort de ma bouche : elle sera il ne me reviendra pas sans effet, mais il accomplira ce que je veux, et il prospérera dans la chose à laquelle je l'ai envoyé.

Lors de la première venue du Christ, les Juifs s'attendaient à ce qu'il établisse son royaume par la force. Ils recherchaient ce grand dirigeant, une figure puissante, mais à la place, vous aviez le Serviteur Souffrant. Celui qui vient et meurt, puis envoie un petit groupe de disciples pour proclamer quoi ? Proclame sa parole. C'est une méthode qui semble ne pas réussir. Cela semble futile, que ce petit groupe de personnes sans

instruction proclame le mot. Mais c'est ainsi que Dieu a choisi d'accomplir sa volonté et de répandre l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Encore une fois, vous voyez : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas non plus mes voies. » L'accent mis dans les versets huit et neuf pointe à la fois en arrière dans le contexte de ce qui précède et en avant vers les versets dix et onze, que dans les desseins de Dieu, c'est désormais sa parole qui va accomplir sa volonté dans le monde. Et nous pouvons être sûrs que lorsque la Parole sortira, elle accomplira ce qui lui plaît et prospérera dans la chose à laquelle il l'envoie.

Ésaïe 55 : 12-13 Figuré : Les montagnes éclatent en chantant [Nature ou croyant ?]

Passons au chapitre 55 , versets 12 et 13, les deux derniers versets du chapitre. Juste une suggestion ici. Permettez-moi de les lire d'abord : « Car vous sortirez avec joie et serez conduits en paix : les montagnes et les collines éclateront devant vous en chants, et tous les arbres des champs applaudiront. Au lieu de l'épine poussera le sapin, au lieu de la ronce poussera le myrte ; et ce sera à l'Éternel un nom, un signe éternel qui ne sera pas retranché.

Permettez-moi simplement de suggérer qu'il s'agit d'une déclaration figurative, une belle déclaration figurative des résultats de la miséricorde de Dieu dans la vie de son peuple. La nature entière prend une nouvelle signification pour ceux qui sont les enfants de Dieu. Verset douze : « Vous sortirez dans la joie, serez conduits en paix : les montagnes et les collines éclateront devant vous en chants de joie, tous les arbres des champs applaudiront. » Ce sont donc de nouvelles attitudes, pourrait-on dire, qui résultent de l'œuvre de Dieu dans le cœur de son propre peuple. Je pense que quel que soit le point de vue, le verset douze est figuratif. Je pense que personne ne contesterait que tous les arbres des champs doivent littéralement applaudir. Je doute qu'il y ait ceux, même ceux qui prétendent être littéralistes dans leur interprétation, qui nieraient ici le figuratif.

Mais quand vous arrivez au verset treize, vous voyez alors que vous pouvez poser la question : treize est-il aussi figuratif ? « Au lieu de l'épine poussera le sapin, au lieu de la ronce poussera le myrte : et cela sera un nom pour l'Éternel. » Je suppose qu'il serait

possible que vous puissiez dire que le verset regarde au-delà de ce qui a précédé jusqu'au moment où la malédiction est retirée de la terre, soit dans la période millénaire, soit dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Au lieu de l'arbre épineux, vous avez le sapin et vous le prenez au pied de la lettre. Mais dans le contexte, cela favoriserait une compréhension comme figurative de la nouvelle vie du disciple du Christ en lien étroit avec ce qui précède au verset douze. En d'autres termes, dans le cœur des rachetés, les épines et les ronces ne poussent plus. Ce sont des lieux remplis de l'ombre des sapins et de la beauté du myrte. Le caractère est différent, et c'est ce que vous voyez dans la dernière moitié du verset treize : « Ce sera pour l'Éternel un nom, un signe éternel qui ne sera pas retranché. » L'Évangile produit des vies transformées qui sont observables. «Ceci sera pour l'Éternel un nom, un signe éternel qui ne sera pas retranché.» Je ne serais pas dogmatique à ce sujet, mais encore une fois, vous avez une illustration et vous voyez la difficulté, en particulier dans Isaïe, de faire le tri entre ce qui est censé être compris au sens littéral et ce qui est censé être compris au sens figuré. Et je ne connais aucun moyen simple de vous donner une sorte de formule que vous pouvez simplement appliquer et qui résoudra ce genre de choses pour vous. Il faut porter des jugements et, je pense, tenir compte des différences de jugement.

La question est, au verset treize, parlez-vous comme au verset douze de la vie de ceux qui bénéficient des résultats du travail du serviteur, ou parlez-vous de la nature elle-même ? Il me semble que c'est l'un ou l'autre. Maintenant, je me rends compte que vous savez qu'il y a une vérité selon laquelle il viendra un moment où la malédiction sera supprimée de la nature, mais que ce soit de cela dont parle le verset treize, ou si le verset treize utilise simplement la figure de l'épine et du chardon pour représenter quelque chose dans la vie d'une personne, je pense que c'est là la question. J'ai tendance, en raison de la façon dont il se rapporte au verset douze, à le prendre comme figuratif, parlant des traits de caractère de ceux qui sont les serviteurs du Seigneur comme étant quelque chose d'observable.

Ésaïe 56 : 1-2 La grâce de Dieu se traduit par de bonnes œuvres

Vous remarquerez

que j'ai inclus Ésaïe 56 : 1 et 2 avec le chapitre 55. Je pense que cela se poursuit dans 56 en 1 et 2 : « Ainsi dit l'Éternel, gardez la justice. et pratiquez la justice, car mon salut est proche et ma justice va se manifester. Bienheureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui s'en empare, qui garde le sabbat pour ne pas le polluer et qui garde sa main de faire quelque mal. Je pense qu'au chapitre 56, versets 1 et 2, vous avez l'idée que la grâce de Dieu se traduit par de bonnes œuvres dans la vie de son peuple. C'est la même idée dont Paul parle dans Romains 6 : « Comment, nous qui sommes morts au péché, vivrons-nous plus longtemps dans ce péché. » C'est une idée similaire. C'est un déni de l'idée selon laquelle l'homme peut continuer à marcher volontairement dans le péché après être devenu chrétien. Ainsi « Ainsi parle l'Éternel : observez la justice, pratiquez la justice... Bienheureux l'homme qui fait cela, le fils de l'homme qui s'en empare et observe le sabbat pour ne pas le polluer. » Dieu bénira ceux qui font confiance au travail du serviteur et le démontrera par une vie sainte. Ces versets sont placés à leur place, et non au début de l'offre de salut. Au début nous avons : « Venez, recevez, acceptez librement, sans argent, sans prix ». Cela ne dépend pas des œuvres, ni des œuvres de justice que nous avons accomplies. Mais ici, à la fin de cette offre, cela constitue une indication du genre de vie que la personne rachetée doit vivre.

La dernière phrase de ce verset est : « Celui qui garde le sabbat pour ne pas le polluer, et qui garde sa main de faire aucun mal. » Young commente que Calvin a probablement raison de soutenir que le sabbat est ici utilisé comme synecdoque – une partie pour le tout – et représente l'observance de tout ce que Dieu a prescrit. Ce n'est donc pas la seule chose qu'il doit faire, mais cela est présenté comme une illustration, ou une représentation de l'ensemble : l'observance de tout ce que Dieu a prescrit. Cela nous amène donc à la fin de cette deuxième section.

Ésaïe 56 : 3-8 L'invitation à l'Évangile n'est pas limitée      La dernière section est  
 56 : 3-8 : L' invitation à l'Évangile n'est limitée à aucune race ou nation mais est ouverte à tous. Il s'agit de la troisième section. N'oubliez pas que ces sections décrivent les résultats du travail du serviteur. Je pense que tout ce matériel se rapporte à l'œuvre du serviteur,



Ésaïe 53. Le chapitre 54 donne l'assurance d'une extension et d'une bénédiction futures. Le chapitre 55 est l'appel de l'Évangile, son invitation aux individus à profiter de l'offre gratuite du salut. Venons-en maintenant à une courte section qui souligne l'universalité de l'invitation évangélique.

Le verset 3 dit : « Que le fils de l'étranger qui s'est joint à l'Éternel ne dise pas non plus : « L'Éternel m'a définitivement séparé de son peuple ». Que l'eunuque non plus dise : « Voici, je suis un arbre sec. » Car ainsi parle l'Éternel : Aux eunuques qui observent mes sabbats, choisissent ce qui me plaît et tiennent mon alliance, je donnerai à ma maison, dans mes murs, une place et un nom meilleurs que ceux de fils et de filles. .»  
 Regardez vos citations page 34, sous Alexander, en bas de la page. Parlant du verset trois, il dit : « La signification essentielle de ce verset est que tous les handicaps externes seront abolis , qu'ils soient personnels ou nationaux. Toute la classe des déchéances personnelles est représentée par le cas de l'eunuque. En référence à Deutéronome 23 : 1, l'expression est générique, ou représentative, de plus de détails qu'elle n'en exprime. Cela veut dire que toutes les restrictions, même celles qui touchent encore les prosélytes, devraient être abolies.»

Dans Deutéronome 23 :1, il est dit : « Celui qui est blessé par les pierres ou dont le membre intime est coupé n'entrera pas dans l'assemblée du Seigneur. » Il y a une limite, mais maintenant ce qu'on dit, c'est que tous les handicaps externes, personnels ou nationaux, sont abolis. L'invitation de l'Évangile est ouverte à tous, sans distinction de race, de nation ou de disqualifications personnelles. Ainsi toutes les restrictions qui affectaient les prosélytes sont abolies.

Ésaïe 56 : 4-5 Sur les eunuques et le sabbat      Quand vous passez aux versets 4 et 5, il est dit : « Car ainsi parle l'Éternel : 'Sous les eunuques qui observent mon sabbat, choisissez les choses qui me plaisent, saisissez mon alliance. , même à eux, je donnerai à ma maison, dans mes murs, une place et un nom meilleurs que ceux de fils et de filles. Je leur donnerai un nom éternel qui ne sera pas retranché. Or il me semble que les murs là, et la maison là, ce ne sont pas ceux de Jérusalem ou du temple. Encore une fois, vous

parlez dans un sens plus idéal. Ce sont les murs de la maison ou de la demeure de Dieu, qui ont été mentionnés au chapitre 54, versets 11 et 12. La figure ici représente le bâtiment dont les fondements sont posés avec des saphirs, les fenêtres d'agates, les portes d'escarboucles, et ainsi de suite. en avant. C'est la maison de Dieu.

Je pense que vous avez une illustration intéressante de cela dans Actes chapitre 8 parce que vous y lisez la rencontre de Philippe avec l'eunuque éthiopien et au verset 28 d'Actes 8 nous lisons : « Il revenait et était assis sur son char, lisant Isaïe le prophète, puis l'Esprit dit à Philippe : Approche-toi et monte dans le char. Philippe courut vers lui, l'entendit lire le prophète Isaïe et lui dit : « Comprends-tu ce que tu lis ? Il a dit : « Comment le pourrais-je, à moins qu'un homme ne me guide ? Et il supplia Philippe de monter et de s'asseoir avec lui, et le passage de l'Écriture dans lequel il lisait était ceci : « Il fut conduit comme une brebis à l'abattoir, comme un agneau devant un berger ; pourtant, il n'ouvrit pas la bouche . Dans son humiliation, son jugement lui a été retiré. Et qui déclarera sa génération, car sa vie est ôtée de la terre.' » Il lisait Isaïe 53. Alors l'eunuque répondit à Philippe et dit : « Je te prie, de qui parle ainsi le prophète ? de lui-même ou d'un autre homme ? Alors Philippe ouvrit la bouche et partit de la même Écriture et lui prêcha : « Jésus ». Et tandis qu'ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à une certaine eau, et l'eunuque dit : « Voyez, voici de l'eau ; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? Et Philippe dit : « Si tu crois de tout ton cœur, tu le peux. » Il répondit et dit : « Je crois que Jésus est le Fils de Dieu. » Et ils descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et il le baptisa. Ici vous avez une illustration d'un eunuque qui, en tant que prosélyte, aurait été exclu de la congrégation d'Israël, mais ici il est accueilli dans la famille, ou la maison de Dieu.

Ésaïe 56 :6-7 Offrandes brûlées acceptées      Versets 6 et 7 : « Et les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur pour le servir, aimer le nom du Seigneur et être ses serviteurs. » Voici à nouveau cette phrase ; pluriel. «Tous ceux qui observent le sabbat pour ne pas le polluer et qui s'emparent de mon alliance, je les amènerai également sur ma montagne sainte et je les rendrai joyeux dans ma maison de prière. Leurs holocaustes, leurs

sacrifices seront acceptés sur mon autel, car ma maison sera appelée maison de prière pour tous. Le Seigneur Dieu qui rassemble les exclus d'Israël dit : « Oui, j'en rassemblerai d'autres en plus de ceux qui sont rassemblés auprès de lui. »

Maintenant, dans les versets six et sept, vous utilisez une forme d'expression dérivée de la cérémonie de l'économie de l'Ancien Testament. "Les holocaustes, leurs sacrifices seront acceptés sur mon autel." Ce culte est donc décrit dans des termes familiers à l'écrivain et à ses premiers auditeurs. Il me semble que ce qui est en vue ici, c'est que le véritable culte du Seigneur ne doit pas se limiter à ces formes spécifiques. Je pense que cela ressemble beaucoup à Malachie 1:11. Dans Malachie 1 : 11, vous lisez : « Car depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, mon nom sera grand parmi les nations, et en tout lieu de l'encens sera offert à mon nom. Et l'offrande pure pour mon nom sera grande parmi les nations , dit l'Éternel des armées. Maintenant, quand il parle spécifiquement d'encens et d'offrande pure, c'est en termes d'économie de l'Ancien Testament. Ce dont je pense qu'il parle concerne l'ancienne économie, mais il parle de la véritable adoration du Seigneur. Cela va se dérouler du lever au coucher du soleil. C'est globalement là que les gens se joignent à l'église, suivent le Seigneur et cherchent à l'adorer en esprit et en vérité.

Ésaïe 56 : 8 Le verset 8 suit donc cela et conclut notre discussion sur ce passage. « Le Seigneur Dieu qui rassemble les exclus d'Israël dit : 'Mais j'en rassemblerai d'autres auprès de lui en plus de ceux qui sont rassemblés auprès de lui.' » Voyez, non seulement Israël sera rassemblé, mais aussi « J'en rassemblerai d'autres auprès de lui en plus de ceux-là ». qui sont rassemblés sous lui. Il me semble que dans la dernière phrase, on parle de l'appel des Gentils.

Résumé d'Ésaïe 54-56 Les résultats du travail du serviteur Ainsi, les chapitres 54 à 56 sont les résultats du travail du serviteur. Vous voyez comment le travail du serviteur prévoit cette offre gratuite de salut sans limitation ni restriction au sens national ou physique et cette offre ira jusqu'aux extrémités de la terre.

Question de l'étudiant : Au verset 8, de quoi parle le Seigneur lorsqu'il dit qu'il rassemble ses adorateurs ? Parle-t-il d'Israël national ou de l'Église ?

Réponse de Vannoy : Je suis plus enclin à penser cette dernière question dans ce contexte parce que c'est dans le contexte du message évangélique. Dans la période de l'Ancien Testament, il y avait Israël selon la chair, puis il y avait un véritable Israël, un vrai peuple de Dieu. Et vous avez alors ce mouvement utilisant la figure des Romains de Paul d'Israël en coupant les branches des oliviers domestiques et en greffant les branches sauvages. Mais finalement, Israël sera racheté et tout Israël sera sauvé. Je pense qu'il ne s'agit pas d'un rassemblement dans le sens d'un retour au pays, mais d'une venue au Seigneur, à la connaissance du Christ et à l'acceptation de l'œuvre du serviteur et du Messie dans le salut.

Je lisais le King James. Maintenant, je regarde la NIV — elle vous donne une impression assez différente dans la NIV — qui correspond davantage à ce que vous suggérez, et peut être une meilleure façon de l'aborder. L'accent est donc mis sur le Seigneur Souverain qui rassemblera d'autres personnes en plus de celles déjà rassemblées. Il ramènera également Israël d'exil, pourrait-on dire. Mais l'accent est mis sur le rassemblement d'autres [Gentils] en plus de ceux qui sont déjà rassemblés [Israël].

Bon, arrêtons-nous ici. Ce que je vais faire en ce qui concerne notre conférence, vous remarquerez que c'est la fin de notre discussion sur Isaïe. Nous passerons ensuite à Daniel. Je pensais aborder Daniel ce matin, mais j'hésite à commencer ici alors qu'il reste cinq minutes. Arrêtons-nous donc là et nous commencerons notre discussion avec Daniel la semaine prochaine.

Transcrit par Brandy Hall  
Brut édité par Carly Geiman  
Édité par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Renarré par le Dr Perry Phillips